



ASTUCIEUX ET ÉCONOMIQUE

Un rangement pour notre matériel roulant



Disposer facilement de son matériel roulant en l'ayant rapidement à portée de main est plutôt incompatible avec son rangement en boîte d'origine. Une solution consiste à acquérir une desserte roulante que l'on glisse sous le réseau après avoir équipé ses tiroirs de casiers de rangement économiques mais adaptés.

Avertissement

Tous les morceaux à découper auront une largeur de 35 mm correspondant à la hauteur du casier. Pour la suite, nous ne mentionnerons plus que leur longueur. Pour ma part, j'ai opté pour des cases de 38 mm de large, compatibles avec les marchepieds de mes voitures à essieux et avec les porte-lanternes proéminents de certains de mes wagons. Si vos cases sont affectées définitivement à un matériel précis, une largeur un peu réduite pourrait convenir au détriment toutefois de la polyvalence de rangement.

Ce qu'il nous faut

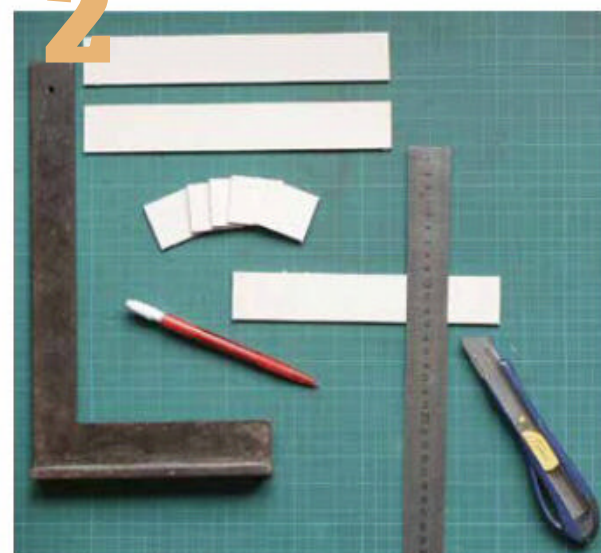
- 1 desserte à tiroirs ou tour de rangement (internet, magasin discount, de fournitures de bureau ou grande surface de bricolage ou magasin)
- Carton-bois ép. 3 mm (sinon, carton de calendrier)
- Colle à bois
- Bande de papier kraft gommé pour encadrement (largeur 36 mm)
- Outillage : réglet métallique large, cutter fort muni d'une lame neuve, équerre à chapeau pour tracer des coupes bien perpendiculaires, tapis de découpe (à défaut, carton de calendrier), papier de verre à grain moyen

1

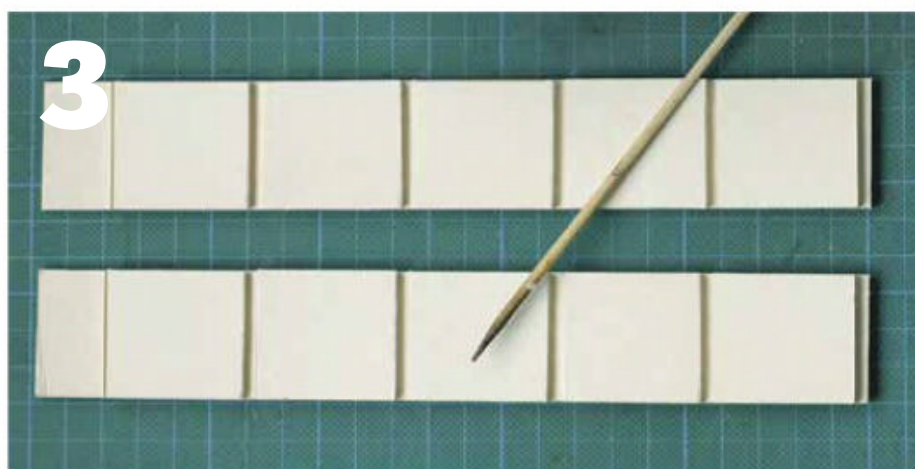


Ce genre de desserte avec des tiroirs en polypropylène se procure un peu partout (voir encadré). Choisissez un modèle roulant, aux tiroirs de profondeur adaptée (attention aux motrices électriques dont les pantographes sont susceptibles d'être déployés).

2



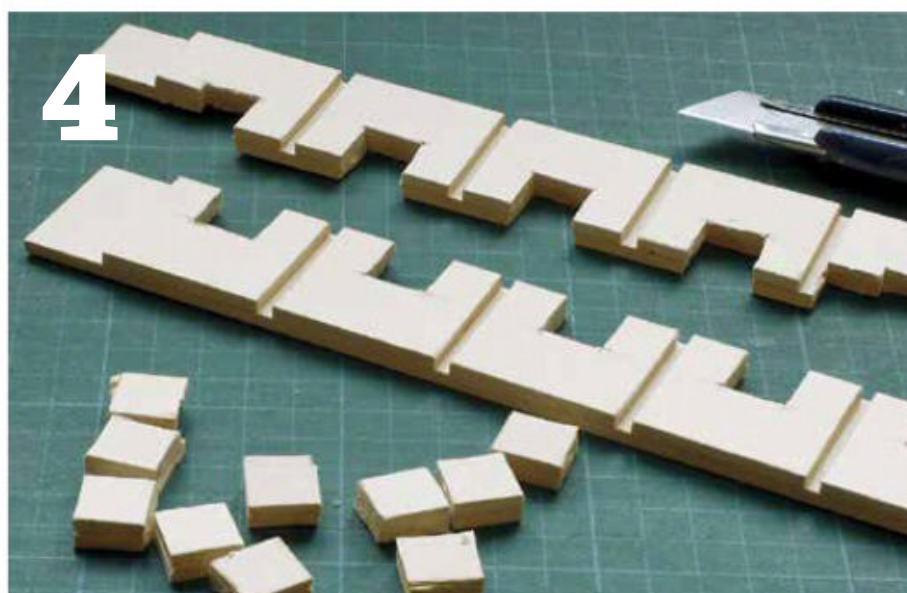
Découpons deux bandes de carton-bois dont la longueur correspond à la largeur de nos tiroirs. Débitons autant d'entretoises que nécessaire, d'une longueur de 38 mm. Dans mon cas, les tiroirs peuvent recevoir cinq cases de 38 mm, il me faut donc dix entretoises.



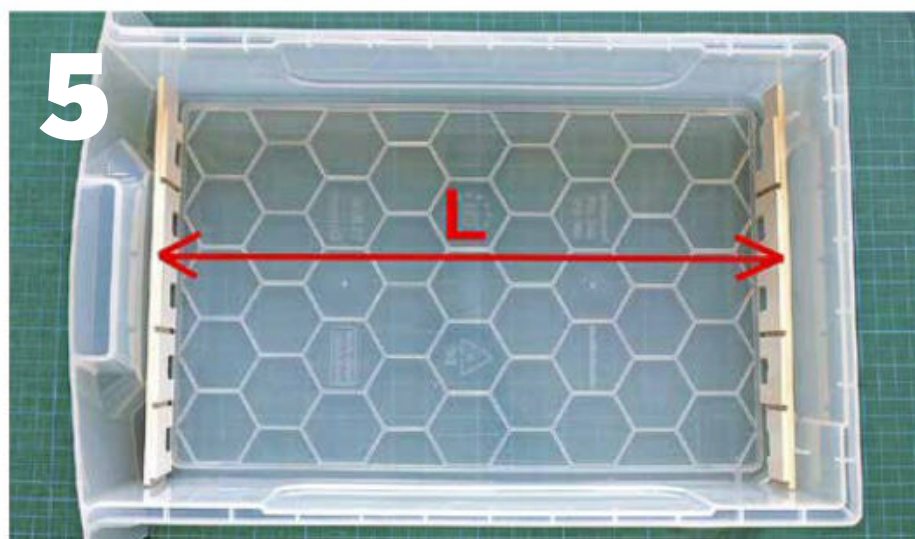
Après avoir ébavuré soigneusement les arêtes de toutes les pièces (papier de verre), collons les entretoises sur les bandes en commençant à 3 mm d'une extrémité. Puis, ménageons entre elles un espace égal à l'épaisseur du carton-bois que nous utilisons. Laissons sécher bien à plat (éventuellement sous presse).

Astuce

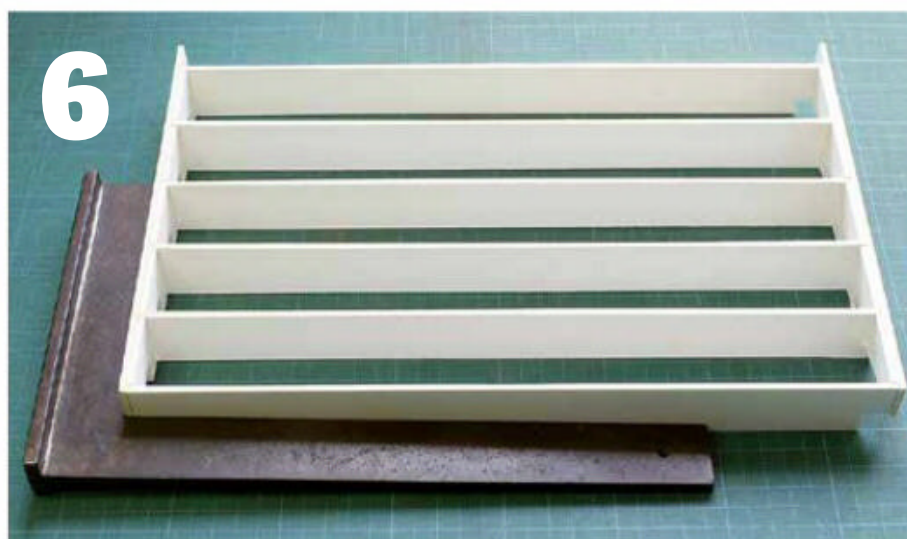
Finie la corvée de nettoyage du pinceau englué de colle si comme moi vous utilisez un pic à brochette en bois.



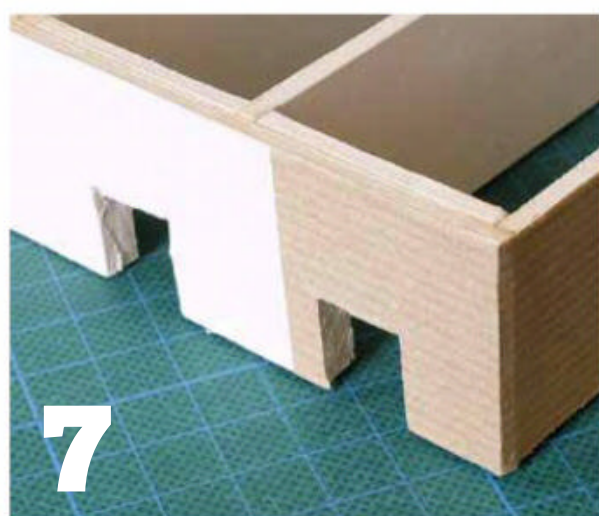
Dans l'axe de chaque entretoise, traçons un carré de 14 x 14 mm (équerre) puis découpons ; un cutter fort est indispensable. Attention : les deux pièces ne sont pas identiques car elles seront positionnées face à face. Des arrondis venus de moulage aux angles de mes tiroirs ont nécessité deux découpes supplémentaires pour que le casier plaque bien au bout du tiroir.



Positionnons nos pièces dans le tiroir, face à face, une à chaque bout, bien plaquées contre la paroi. Mesurons la longueur L de fond de rainure à fond de rainure. Découpons autant de bandes de longueur L que nécessaire (six dans mon cas).



Assemblons le casier en emboîtant bien toutes les pièces. Il est important de veiller à la perpendicularité de l'assemblage pour l'appui des deux tampons de nos wagons. L'équerre est là pour cela. Collons l'ensemble.



Renforçons les quatre angles extérieurs par un coupon de papier kraft qu'il suffit de mouiller pour lui donner son pouvoir collant. Voilà, la construction est terminée, nous pouvons disposer le casier dans son tiroir et ranger nos matériels.



À chaque extrémité, ce ne sont pas les attelages mais les tampons qui prennent appui sur les casiers. Tout matériau souple permet l'immobilisation des wagons par l'autre extrémité, par exemple du tissu non pelucheux [1], un coupon d'essuie-tout [2], du plastique d'emballage à bulle [3], de la mousse [4] ou tout autre matériau recyclé tel cet emballage de fruits [5].

Nota

Les utilisateurs d'attelages Roco « Goldorak » qui sont plus proéminents auront intérêt à coller une cale supplémentaire devant chaque tampon.

Texte et illustrations :
JEAN-LOUIS GAMBA